

Apprentissage

Aux premiers échos de la guerre et trous dans les murs
mes parents coururent vers la forêt.

Pour me sauver, ils me peignirent aux couleurs d'un ara
et m'emmenèrent vivre avec les Indiens.

Mon frère grandit dans la ville, en étudiant la vie intérieure
des pierres et en sifflotant de la musique classique.

Lorsqu'ils me ramenèrent, mes parents lisaient les journaux
et la maison brillait dans les miroirs.

Moi, j'étais heureux en regardant les bulletins météorologiques.

Fusées

Par manque de papier pour faire des fusées, nous faisons voler nos
fenêtres.

Les fenêtres avec leurs tabliers blancs nous disaient ce qu'elles
regardaient.

Mais les Indiens qui voyaient voler nos fenêtres
n'avaient ni maison ni fenêtres pour faire voler même une seule fusée.
Il était normal que les Indiens veuillent faire voler quelque chose.
En échange de poissons pourris, les urubus qui volaient en cercles
se laissaient attacher un fil au cou et servaient de fusée aux Indiens.

Jeune fille

Une jeune fille qui se baigne dans un fleuve vient de
tomber amoureuse de lui.

Ses parents voudraient la marier à une automobile;
mieux vaut lui chercher un autre mari,
que de la laisser à ce fleuve.

« Peut-être que la relation avec ce fleuve en dérangerait
d'autres dans l'univers » disent certains.

Le vent et d'autres plus connus se formalisent; on le

raconte à la radio,
on les montre à la télévision.
Le triste soleil qui arrive avec son panier d'oranges
prend la peine de la saluer au matin.
Un nuage qui tente d'entrer par sa fenêtre pour l'amener
très loin se fâche.
Mais la jeune fille disparaît, personne ne sait par où,
dans les bras de son fleuve.

Petits Boas

Un homme se réveille un jour avec les doigts changés en petits boas.
Sa chambre est une boîte de câbles remuant dans tous les sens
et les enfants demandent à leur mère de les amener jouer avec les petits
boas.

Les boas ne restent pas une minute tranquilles;
ils enlacent avec force les meubles
(qui commencent déjà à se plaindre), et sortent
s'enrouler autour des arbres voisins.

La famille et les amis s'inquiètent et tentent de les lui arracher des mains
mais l'homme se met à crier en disant que ce sont les veines de son
cœur.

Un investisseur japonais veut ouvrir un salon de massage ouvert
24h/24h.

Les scientifiques et les enfants sont très fascinés;
et les chaînes de télévisions développent les nouvelles
constatant de nouveaux croisements entre les animaux et les hommes.

Fable

Dans le Nord nous chassions beaucoup les buffles
et la graisse nous chauffait tous les hivers.
Mais dans la forêt on nous dit pour avoir plus de lumière

de jeter plus d'arbres dans le foyer du soleil.
Un jour nous avons eu la main lourde et avons jeté toute la forêt
avec ses oiseaux, ses poissons et ses fleuves.
Nous passons maintenant beaucoup de temps à regarder les étoiles
et le menu de notre chasse ne change presque jamais.
Aujourd'hui nous chassons un nuage
qui allait être hiver dans la ville de New York.

Leticia

Le soleil et les nuages tirent aux cartes pour savoir qui reste avec le midi.
Les nuages gagnants laissent tomber des poissons et des dauphins dans
les rues de Leticia,
(S'ils perdent, ils descendent avec leurs lunettes pour prendre le soleil
avec les touristes).
Les poissons travaillent comme chauffeurs de taxi et montent dormir
dans les étoiles à la tombée de la nuit.
Dans les cours des maisons les dauphins jouent de leur guitare et
séduisent les jeunes filles.
Le cœur ardent d'un nuage dit qu'il ne peut plus concurrencer le soleil.
Il se soûle et se jette dans le fleuve avec ses vêtements.
Le soleil travaille toutes les nuits comme avaleur de feu du cirque qui
voyage sur le fleuve
et se baigne ensuite avec les dauphins et les jeunes filles.

Ferme

La ferme boit son café et sort avec son chapeau à fleurs,
avec de petites feuilles de tabac, des bananes et des ananas pour saluer
le matin.
(Les étoiles et les planètes achetèrent leurs billets il ya des millions
d'années juste
pour la voir sourire à ce moment.)

Le midi et le soir, en se tenant la main, sortent la regarder et lui faire leurs compliments.

Des nuages disent à leurs enfants, les tonnerres et les éclairs, de cesser de jouer

à cache-cache; de venir et d'admirer la ferme.

Le tabac philosophe né dans la ferme parle avec ses feuilles:

« Rien de mieux que d'être ici dans la ferme pour vivre ce moment ».

La ferme s'émeut jusqu'aux larmes et s'imagine que les éclairs vont photographier ce moment.

Pink Dolphins

Lorsque les dauphins suivent les bateaux, ils s'habillent en rose pour adoucir la haine dans les regards des hommes.

« Comment peuvent-ils nous détester si nous faisons l'amour avec les hommes? »

Ils sont nombreux à dire que, la nuit, des poils poussent sur le sexe des dauphins et qu'ils sortent voler les femmes.

Les enfants pensent que les dauphins sont des étrangers qui l'après-midi se baignent nus dans le fleuve.

Les pêcheurs coupent le pénis des dauphins et le vendent comme des amulettes pour séduire les femmes.

Hérons

Les pêcheurs qui écaillent et ouvrent les ventres de leurs poissons les trouvent dans un fleuve.

Sur le fleuve brille une plage où des enfants jouent au football; et des hérons arrivent sur la plage pour s'enlever les plumes et se baigner.

Les pêcheurs font des clins d'œil aux enfants pour qu'ils se baignent avec les hérons.

Mais les enfants préfèrent cacher les vêtements des hérons.

Alors ceux qui ouvrent les ventres des poissons
rient tellement qu'ils se noient de rire.
Les hérons se mettent les écailles des poissons et s'en vont.

Jeu

pour George Auzenne

Les frères montagne et mer utilisent le fleuve qui les unit comme un lien
pour jouer.

Un jour, la mer se met à tirer la montagne et
voltige avec son foyer de volcans au-dessus des terres, des maisons et
des gens.

Lorsque la mer l'attend le moins, la montagne tire le fleuve
et la mer noie des centaines d'animaux et les pêcheurs qui vivent sur la
rive.

« Le pire de tout c'est que le plus grand fleuve se prête à jouer » dit une
vieille.

Les gens demandent à l'univers et aux étoiles
d'enseigner

à ces mal élevés les honnes manières.

L'univers et les étoiles disent qu'ils ne veulent pas se mêler des histoires
de famille.

Ceux qui crurent ...

Ceux qui crurent que le fleuve était un lacet pour jouer se sont trompés.

Le fleuve est une veine très fine sur la face de la terre.

« Une délicate corde qui pourrait exploser et éteindre les étoiles », ' dit
l'univers à ceux qui jouent avec le fleuve.

Le fleuve est une corde à laquelle s'attachent les animaux et les arbres.

Si on le tire très fort, le fleuve pourrait craquer.

Il pourrait craquer et nous laver le visage avec l'eau et le sang.

Arbre

Un homme amoureux d'un arbre va vivre un moment avec lui avant de se marier.

« Ainsi tu n'auras plus à chercher de soleil, ni d'eau ni de nourriture », lui disent ses amis.

Toutes les nuits l'homme peigne les cheveux de l'arbre et ensuite ils souhaitent prendre le thé avec leurs amis, les planètes et les étoiles les plus proches.

Life et les revues écologiques racontent à tout le monde l'histoire d'amour.

Mais un jour l'homme se lasse de voir la même face du soleil, de la lune et des étoiles.

La famille, les écologistes et les étoiles les plus intimes viennent et lui demandent

pourquoi il ne veut plus vivre avec l'arbre.

L'homme lui dit qu'il a pensé se marier avec un fleuve ou un nuage, ou avec quelque chose de plus changeant.

Bananes

Que peut-on faire avec deux plantations de bananes à côté du fleuve?

Tout s'arrête, tout se termine, sauf l'amour que nous avons.

Avec nos grappes pendant dans la brise et avec la pluie, des murmures et des caresses le soir.

Les idiotes de tomates changeraient de couleurs si elles nous voyaient nous aimer de jour.

Avec la brise et nos corps, sans les factures, ou les téléphones; sans nous chercher dans le monde.

Seulement des bananes heureuses au soleil et avec beaucoup de pluie pour que grandisse la famille.

(L'après-midi nous remercions le soleil pour toutes ses couleurs et il nous les apporte sans faute le lendemain).

Bananes éternelles jusqu'à ce qu'on vienne nous dire que nous allons ailleurs.

Pendant ce temps, des caresses et des murmures sur le fleuve, des nuages très amis, des arbres nos témoins.

Anaconda

Une Anaconda vit heureuse, enroulée la nuit autour du corps d'un homme.

« Pourquoi ne te couches-tu pas droit comme moi je le fais? », se plaint un jour l'homme.

L'Anaconda lui dit qu'il dégage plus de chaleur que tous les arbres qu'il connaît.

« De plus, je rêve à mes tourbillons et aux fleuves tandis que je dors.»

« Il vaudrait mieux que tu te rêves transformée en canal»

(pense l'homme, car il ne veut pas blesser la couleuvre par des mots).

Mais il ne peut bien dormir et décide d'acheter un lit à l'Anaconda.

Au matin la couleuvre se réveille avec des douleurs dans le dos.

Le pauvre homme lui fait beaucoup de massages et lui demande

d'essayer de dormir seule,

qu'elle considère, que lui aussi a besoin de bien dormir.

Table

Souvent la table rêve qu'elle a été un animal.

Mais si elle avait été un animal elle n'aurait pas pu être une table.

Si elle avait été un animal, elle se serait mise à courir comme les autres lorsque les tronçonneuses arrivèrent pour emporter les arbres qui deviendraient table.

Dans la maison, une femme vient toutes les nuits

et lui passe un chiffon tiède sur le dos comme si elle était un animal.

Avec ses quatre pattes la maison pourrait s'en aller de la maison.

Mais elle pense aux chaises qui l'entourent et qu'un animal
n'abandonnerait pas ses enfants.

Ce que la table aime le plus c'est que la femme lui fasse des chatouilles
lorsqu'elle ramasse les miettes de pain que laissent les enfants.

Translated by Dominique SOUCY Translation Copyright 2007 Écrits des
Forges Poetry Copyright 2007 Litalia editores